

L'INNOVATION AGRICOLE

Antarès, la pomme valaisanne écologique

lle porte le nom d'une étoile dans la constellation du Scorpion. Elle a été mise au point en France, dans le val de Loire. Elle? C'est l'antarès, la nouvelle pomme commercialisée cet automne par les entreprises Les Fruits de Martigny SA et Georges Moret & Fils, à Martigny (VS).

«Nous cherchions un fruit symbolisant une production particulièrement écologique et qui soit un peu le porte-drapeau des efforts que nous faisons pour l'environnement, de la plantation jusqu'à la commercialisation», explique Laurent Rossier, directeur des Fruits de Martigny SA.

Mais en quoi cette pomme est-elle écologique? Elle est notamment résistante à la tavelure, la maladie fongique la plus répandue dans les pommeraies. Cela permet une diminution de 50 à 70% des traitements phytosanitaires. Les fruits étant disposés naturellement près du tronc, les arbres demandent aussi moins de travaux de taille. Idem pour l'éclaircissage. En outre, l'une des fa-

cultés de cette variété étant de régulariser la charge elle-même, cela nécessite moins d'interventions.

«Pour nous, cette pomme est le point de départ et l'aboutissement d'une réflexion globale visant le développement durable et la qualité», relève Xavier Moret, copropriétaire de l'entreprise familiale du même nom. Deux exemples: on peut économiser du CO, simplement en fauchant moins souvent l'herbe qui pousse entre les rangs de pommiers. Les deux entreprises ont d'autre part installé des panneaux photovoltaïques sur le toit des halles frigorifiques. Une philosophie verte, qui ne s'applique donc pas qu'à la pomme antarès, mais s'étend à toute la gamme de production des deux entreprises valaisannes. Lesquelles collaborent avec la fondation My Climate pour établir le bilan CO, de la pomme et les compensations financières volontaires qui peuvent être faites. Une attestation certifie ainsi que la pomme antarès est climatiquement neutre.

Sept hectares d'antarès ont été plantés en 2009 à Martigny. Ils ont produit cet automne 150 tonnes de pommes, écoulées localement. «Nous visons 30 hectares et une production de 1500 tonnes environ, taille critique pour se lancer sur le marché national», espère Xavier Moret.

Mais l'antarès n'est pas seulement écologique. Elle est aussi très bonne à manger, à la main ou apprêtée. Son prix? Comme il s'agit d'une variété Premium, on la trouvera avec un supplément au kilo de 40 centimes par rapport à une variété traditionnelle comme la golden, par exemple. Elle se cueille à mi-septembre et se garde jusqu'en avril.

Avec la notion de pomme «écoresponsable», neutre en CO₂, les deux entreprises arboricoles valaisannes font œuvre de pionnières et inaugurent une démarche, qui pourrait se généraliser à l'ensemble de la profession.

PIERRE-ALAIN CORNAZ